

Le Livre de Daniel - Numéro cent deux

La triple application du Messenger : dévoilement des dynamiques prophétiques

Jeff Pippenger
2024-02-29

La triple application d'Élie concerne le message, le messenger et le mouvement pendant la période du jugement exécutif de Dieu, qui commence avec la loi du dimanche aux États-Unis et se poursuit jusqu'à la fin du temps de grâce. Le jugement exécutif s'intensifie, passant d'une période où le jugement de Dieu est mêlé de miséricorde à un temps où ses jugements sont déversés sans miséricorde au cours des sept dernières plaies.

La triple application du messenger qui prépare le chemin pour le Messenger de l'Alliance porte sur le message, le messenger et le mouvement durant la période de clôture du jugement d'investigation de Dieu, qui identifie la période du scellement des cent quarante-quatre mille. Cette période prend fin avec l'instauration imminente de la loi du dimanche aux États-Unis, moment où commencent les jugements exécutifs de Dieu.

Jean-Baptiste a préparé la voie pour le Christ, le Messenger de l'Alliance, afin de confirmer l'alliance, en accomplissement de Daniel, chapitre neuf, verset vingt-sept. Ce faisant, il a aussi préparé la voie pour que le Christ vienne soudainement à son temple et purifie les fils de Lévi, ce qu'il fit au début et à la fin de son ministère de trois ans et demi. La purification du temple matériel était le symbole de son œuvre de purification du temple de l'âme de ceux représentés comme les fils de Lévi.

Son acte concret de purification du temple était l'accomplissement d'une prophétie, et lorsqu'il accomplit cet acte dans Jean chapitre deux, versets treize à vingt-deux, le Saint-Esprit conduisit les disciples à se souvenir d'un passage de l'Ancien Testament qui faisait partie de son œuvre consistant à purifier et à épurer les disciples, en accomplissement de Malachie 3.

Dans le passage de l'Évangile selon Jean, le Christ a indiqué que lorsque le temple de Son corps serait détruit, Il le relèverait en trois jours. L'échange avec les Juifs qui ergotaient a ajouté que la rénovation du temple proprement dit, qu'Hérode avait menée et qui s'était achevée cette même année, avait pris quarante-six ans. Jésus purifiait Ses disciples en donnant l'exemple de l'une des règles associées à la parole prophétique qu'Il avait consacrée dans Sa Parole, par l'œuvre des anges, du Saint-Esprit et des prophètes.

Il a donné l'exemple prophétique selon lequel le littéral représente le spirituel. Il a mis en place la clé prophétique du nombre « quarante-six », comme symbole du temple. « Quarante-six » était le nombre de jours pendant lesquels Moïse était sur le mont, recevant les instructions pour le temple. « Quarante-six » est le nombre de chromosomes qui constituent le temple humain. « Quarante-six » est le nombre d'années (1798 à 1844) qui ont servi à restaurer le temple spirituel, lequel avait été foulé aux pieds d'abord par le paganisme puis par le papalisme.

Les deux purifications du temple renferment le symbolisme selon lequel trois jours équivalent à quarante-six ans. Elles incluent le principe selon lequel le sens littéral représente le spirituel. Cela représentait à la fois un accomplissement et une annonce prophétique. Les deux purifications représentent une vérité qui est mal comprise par une classe et révélée à une autre.

Les deux purifications désignent une période où l'Église de Dieu s'est corrompue au point d'être "une génération adultère de vipères", qui cherche un signe, alors même que le signe lui est directement expliqué, car le seul signe qui sera donné est le signe de la destruction du temple qui est relevé en trois jours.

Ô race de vipères, comment pouvez-vous, étant mauvais, dire de bonnes choses ? car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. ... Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens répondirent, disant : Maître, nous voudrions voir un signe de ta part. Mais il leur répondit et dit : Une génération mauvaise et adultère recherche un signe ; et il ne lui sera donné aucun signe, si ce n'est le signe du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre. Matthieu 12:34, 38-40.

Toutes ces dynamiques prophétiques se retrouvent dans les trois accomplissements de la venue soudaine du Messager de l'Alliance dans Son temple, comme Il l'a fait dans Jean chapitre deux.

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple des vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes, et des changeurs assis. Ayant fait un fouet de cordelettes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il répandit l'argent des changeurs et renversa les tables; et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Ôtez ces choses d'ici; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore. Alors les Juifs lui dirent: Quel signe nous montres-tu, puisque tu fais ces choses? Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent alors: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu le relèverais en trois jours? Mais il parlait du temple de son corps. Aussi, lorsqu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Jean 2:13-22.

Le Messager de l'Alliance devait purifier et aussi épurer les fils de Lévi, à l'instar de l'« argent », qui représente la Parole de Dieu, et de l'« or », qui représente la foi. Le Messager de l'Alliance purifierait Ses disciples en accroissant leur « foi » en Sa « Parole » prophétique. Cette Parole prophétique était destinée à purifier, mais aussi à épurer. Sa Parole prophétique représente toujours une épreuve, et c'est par Sa Parole prophétique que les fils de Lévi sont épurés durant la période où Il vient soudainement dans Son temple.

« Celui qui a son van à la main nettoiera entièrement son aire, et il amassera son blé dans le grenier. » Matthieu 3:12. Ce fut l'un des temps de purification. Par les paroles de vérité, la balle était séparée du blé. Parce qu'ils étaient trop vains et trop justes à leurs propres yeux pour recevoir la répréhension, trop attachés au monde pour accepter une vie d'humilité, beaucoup se détournèrent de Jésus. Beaucoup font encore la même chose aujourd'hui. Les âmes sont éprouvées aujourd'hui comme le furent ces disciples dans la synagogue de Capernaüm.

Lorsque la vérité atteint le cœur, ils voient que leur vie n'est pas en accord avec la volonté de Dieu. Ils voient la nécessité d'un changement entier en eux-mêmes ; mais ils ne sont pas disposés à entreprendre cette œuvre de renoncement à soi. C'est pourquoi ils se mettent en colère lorsque leurs péchés sont mis au jour. Ils s'en vont scandalisés, tout comme les disciples quittèrent Jésus en murmurant : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » Jésus-Christ, 392.

Ces « âmes qui furent éprouvées » dans « la synagogue de Capharnaüm » refusèrent de comprendre que, lorsque le Christ leur dit qu'ils devaient manger sa chair et boire son sang, il employait son corps littéral pour transmettre une vérité spirituelle. C'était la même représentation prophétique qu'il fit du temple dans Jean chapitre deux. Lorsque le principe selon lequel le littéral précède et représente le spirituel fut reconnu comme « un discours dur » qu'ils ne voulaient pas « entendre », ils se détournèrent et ne marchèrent plus avec lui. Cela eut lieu dans Jean chapitre six, verset soixante-six (666), qui représente la loi du dimanche imminente, laquelle fut préfigurée par le 22 octobre 1844, lui-même préfiguré par la croix du Calvaire.

Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ne marchèrent plus avec lui. Jean 6:66.

Dans Jean, chapitre deux, le Saint-Esprit avait amené les esprits des disciples à "se souvenir" de la prophétie décrivant le zèle de Dieu, et le mot "zélé" est le même mot que "jaloux" en hébreu comme en grec.

Car le zèle de ta maison me dévore; et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. Psaume 69:9.

Le zèle de Dieu, qui est sa jalousie, représente l'aspect du caractère de Dieu en tant que Dieu jaloux, dont la jalousie se manifeste jusqu'à la troisième et à la quatrième génération sur ceux qui le haïssent. Dans le chapitre deux de l'Évangile selon Jean, le Saint-Esprit établissait que la purification accomplie par le Messager de l'Alliance a lieu à la quatrième et dernière génération, bien qu'il reste toujours quelques-uns de la troisième génération encore debout lorsque la coupe de la dernière génération est pleine. Cette génération est une génération adultère de vipères.

Moïse représentait la quatrième génération, et c'est alors que, pendant quarante-six jours, Moïse reçut des instructions pour la construction du temple. Durant ces jours-là, il reçut la Loi, laquelle, dans le deuxième commandement, précise que la jalousie de Dieu se manifeste aux troisième et quatrième générations.

Et il dit à Abram: Sache bien que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne sera pas le sien; elle les servira, et ils l'opprimeront pendant quatre cents ans; Et la nation même qu'elle servira, je la jugerai; ensuite, elle sortira avec de grands biens. Et toi, tu iras en paix vers tes pères; tu seras enseveli dans une bonne vieillesse. Mais à la quatrième génération, elle reviendra ici; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. Genèse 15:13-16.

Dans la dernière génération de l'Israël ancien, le temple de l'Église chrétienne, que Pierre appelait une « maison spirituelle », fut érigé. Au cours de cette histoire, Dieu manifesta deux fois sa

jalousie, lorsqu'il purifia le temple dans son zèle. En 1844, Dieu avait suscité le temple spirituel des millérites et, une fois de plus, il avait laissé de côté l'ancien peuple élu. Dans cette histoire, le *Messenger de l'Alliance* vint soudainement le 22 octobre 1844.

Son apparition avait été préparée par le ministère de William Miller. Alors que les protestants et les Millerites s'approchaient du 22 octobre 1844, deux classes furent mises à l'épreuve. L'épreuve des protestants arriva au temps de la fin, à l'arrivée du premier ange en 1798. Après que le message destiné à « purifier et épurer » les fils de Lévi eut été formalisé en 1831, l'épreuve des protestants commença lorsque le message du premier ange reçut de la puissance le 11 août 1840. Le 19 avril 1844, les protestants échouèrent à l'épreuve et devinrent les filles de Babylone.

Le deuxième ange arriva alors et la foi des Millerites fut mise à l'épreuve; une purification et une épuration furent accomplies. Lorsque le message du deuxième ange fut revêtu de puissance lors du camp-meeting d'Exeter, du douze au dix-sept août, la mise à l'épreuve de la séparation des Millerites en sages et en insensés fut accomplie.

La distinction entre les sages et les insensés était l'huile, qui était le message prophétique du Cri de Minuit. Lorsque le troisième ange est arrivé le 22 octobre 1844, le temple avait été érigé (en quarante-six ans). À ce moment-là, le *Messenger de l'Alliance* est venu soudainement dans son temple.

« La venue du Christ comme notre souverain sacrificateur dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, présentée dans Daniel 8:14 ; la venue du Fils de l'homme vers l'Ancien des jours, telle qu'elle est présentée dans Daniel 7:13 ; et la venue du Seigneur à son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions du même événement ; et celui-ci est également représenté par la venue de l'époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, de Matthieu 25. » *The Great Controversy*, 426.

C'est alors que le *Messenger de l'Alliance* commença son œuvre de purification et d'épuration des disciples millerites, identifiés au chapitre trois de Malachie comme les fils de Lévi.

Beaucoup de ceux qui sont sortis à la rencontre de l'Époux à la suite des messages du premier et du second ange ont refusé le troisième, le dernier message d'épreuve destiné au monde, et une position similaire sera adoptée lorsque le dernier appel sera lancé.

Chaque détail de cette parabole devrait être étudié avec soin. Nous sommes représentés soit par les vierges sages, soit par les vierges folles. *Review and Herald*, 31 octobre 1899.

Quand le message du premier ange a été revêtu de puissance le 11 août 1840, des foules se sont jointes au mouvement millérite. Puis, le 19 avril 1844, un grand nombre a quitté le mouvement. Le 22 octobre 1844, selon la conception traditionnelle, environ cinquante âmes sont entrées par la foi dans le Lieu très saint. En supposant que le nombre soit d'environ cinquante âmes qui, au départ, ont suivi la lumière du troisième ange, que signifie le fait qu'on nous dise que « beaucoup » de ceux qui avaient accepté les messages du premier et du deuxième ange « ont refusé le troisième, le dernier message d'épreuve » ?

Le Messager de l'Alliance vint soudain à son temple et révéla la lumière du sanctuaire dans le ciel, ainsi que le message du troisième ange, aux cinquante qui s'engagèrent dans l'expérience du troisième ange, mais ils furent d'abord dispersés. Leur déception fut alors plus grande que la première, bien que, selon Sœur White, elle n'ait pas été aussi grande que celle des disciples après la croix.

Dans les deux récits parallèles, Christ ouvrit sa Parole prophétique aux déçus, et, dès 1850, Sœur White déclare qu'il lui a été montré que le Seigneur étendait alors de nouveau sa main pour rassembler son peuple.

« Le 23 septembre [1850], le Seigneur me montra qu'il avait étendu sa main pour la seconde fois afin de rassembler le reste de son peuple, et que les efforts devaient être redoublés en ce temps de rassemblement. Au temps de la dispersion, Israël fut frappé et déchiré ; mais maintenant, au temps du rassemblement, Dieu guérira et pansera son peuple. Pendant la dispersion, les efforts faits pour répandre la vérité n'avaient que peu d'effet, accomplissaient peu ou rien ; mais au temps du rassemblement, lorsque Dieu se met à rassembler son peuple, les efforts pour répandre la vérité auront l'effet voulu. Tous devraient être unis et zélés dans l'œuvre. Je vis qu'il était honteux que quiconque se réfère à la dispersion pour y chercher des exemples destinés à nous guider maintenant, au temps du rassemblement ; car si Dieu n'en faisait pas plus pour nous maintenant qu'alors, Israël ne serait jamais rassemblé. Il est aussi nécessaire que la vérité soit publiée dans un journal que prêchée. » Review and Herald, 1er novembre 1850.

Lors de la crucifixion, les disciples avaient été dispersés, et dans cette histoire, trois jours plus tard, Il commença à rassembler Ses disciples dispersés. C'était environ trois ans après la fin de 1844 que le Christ commença à rassembler Son troupeau dispersé. Dans cette histoire, Il conduisit Son peuple à commencer l'œuvre de publication et à publier le second des deux tableaux d'Habacuc, qui fut fabriqué à la fin de 1850, puis commença à être proposé à la vente dans la Review and Herald, en janvier 1851.

Le tableau de 1843 avait été la représentation physique du message qui avait purifié le temple, lequel avait été érigé dans l'histoire des messages du premier et du deuxième ange. Avec l'arrivée du troisième ange, Dieu avait le dessein d'achever son œuvre et de ramener son peuple à la maison, mais ils se rebellèrent comme l'Israël ancien, et l'Israël ancien comme l'Israël moderne furent alors condamnés à errer dans le désert. Si les adventistes qui avaient d'abord accepté la lumière du troisième ange avaient poursuivi par la foi, portant la représentation physique de leur message, qui était le tableau de 1850, ils auraient pu amener la seconde venue de Jésus et rentrer à la maison. Mais ils étaient destinés à répéter l'histoire de Josué et de Caleb, et des dix espions infidèles.

« Si les Adventistes, après la grande déception de 1844, avaient maintenu fermement leur foi et, unis, avaient continué à marcher dans la providence de Dieu qui se manifestait, recevant le message du troisième ange et, par la puissance du Saint-Esprit, le proclamant au monde, ils auraient vu le salut de Dieu; le Seigneur aurait puissamment secondé leurs efforts, l'œuvre aurait été achevée, et le Christ serait déjà venu recevoir son peuple pour lui accorder sa récompense. Mais, durant la période de doute et d'incertitude qui a suivi la déception,

beaucoup de croyants adventistes ont abandonné leur foi... Ainsi l'œuvre a été entravée, et le monde est resté dans les ténèbres. Si l'ensemble du corps adventiste s'était uni autour des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, combien notre histoire aurait été différente ! »
Évangélisation, 695.

Jean-Baptiste et William Miller ont préparé la voie pour que le Christ vienne soudainement et purifie un peuple qui porterait le message du salut, sous la puissance du Saint-Esprit, au monde entier. Les disciples du Christ ont accompli leur mission, mais les débuts de l'adventisme ne l'ont pas accomplie. Dès 1856, ils étaient tombés dans la condition de Laodicée, avaient refusé la lumière avancée des « sept temps », et, en 1863, avaient commencé un processus de rébellion croissante qui mènerait jusqu'à la loi dominicale imminente. La rébellion de 1863 était préfigurée par la rébellion des dix espions. À la fin des quarante années d'errance au désert, l'Israël ancien fut ramené à la même épreuve, offrant ainsi l'exemple de l'Israël moderne ramené à l'épreuve initiale.

La rébellion des dix espions à Kadès se répéta à Kadès quarante ans plus tard. La rébellion des dix espions, qui provoqua quarante années d'errance dans le désert, représente la rébellion de 1863, lorsque l'Israël moderne provoqua sa propre errance dans le désert de Laodicée. Au terme de ces quarante années, l'Israël ancien fut ramené à Kadès, ce qui indique que l'épreuve qui a purgé l'adventisme millérite lors de la rébellion de 1863 doit se répéter lorsque le messager de l'alliance viendra de nouveau soudainement dans son temple.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Lors de la conquête de Galaad et de Basan, beaucoup se rappelèrent les événements qui, près de quarante ans plus tôt, à Kadès, avaient condamné Israël à la longue errance dans le désert. Ils virent que le rapport des espions au sujet de la Terre promise était, à bien des égards, exact. Les villes étaient fortifiées et très grandes, et elles étaient habitées par des géants, en comparaison desquels les Hébreux n'étaient que de simples pygmées. Mais ils pouvaient désormais voir que l'erreur fatale de leurs pères avait été de manquer de confiance en la puissance de Dieu. Cela seul les avait empêchés d'entrer aussitôt dans le beau pays.

Quand, au début, ils se préparaient à entrer en Canaan, l'entreprise s'annonçait bien moins difficile qu'à présent. Dieu avait promis à son peuple que, s'ils obéissaient à sa voix, il marcherait devant eux et combattrait pour eux; il enverrait aussi des frelons pour chasser les habitants du pays. Les craintes des nations n'avaient pas été éveillées de façon générale, et peu de préparatifs avaient été faits pour s'opposer à leur avance. Mais lorsque le Seigneur ordonna à présent à Israël d'avancer, il leur fallait se porter contre des adversaires vigilants et puissants et affronter de grandes armées bien entraînées qui s'étaient préparées à résister à leur approche.

« Dans leur lutte contre Og et Sihon, le peuple fut amené à la même épreuve sous laquelle leurs pères avaient si lamentablement échoué. Mais l'épreuve était maintenant bien plus sévère que lorsque Dieu avait commandé à Israël d'avancer. Les difficultés qui se dressaient devant eux s'étaient beaucoup accrues depuis qu'ils avaient refusé d'avancer quand il leur avait été enjoint de le faire au nom du Seigneur. C'est ainsi que Dieu éprouve encore son peuple. Et s'ils ne supportent pas l'épreuve, il les ramène au même point, et, la seconde fois, l'épreuve les atteindra de plus près et sera plus sévère que la précédente. Cela se poursuit jusqu'à ce qu'ils

supportent l'épreuve, ou, s'ils sont encore rebelles, Dieu leur retire sa lumière et les laisse dans les ténèbres. » Patriarches et Prophètes, 436, 437.